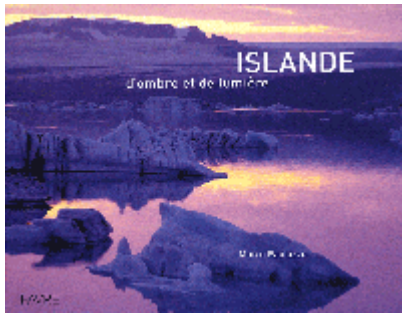


*Des livres*

Jean-Philippe Raud Dugal  
6 novembre 2008

## **Islande, d'ombre et de lumière (Marco Paoluzzo)**

Marco Paoluzzo, *Islande, d'ombre et de lumière*, Editions Favre, 2008.



Paysages du cœur de la terre, usine de géothermie qui sert aussi de lieu de baignade, présence continue des trois éléments : feu, terre et eau, on peut trouver dans cet ouvrage ces images idéelles, qui ont statut de lieux communs quand on se réfère à l'Islande. N'est-ce ainsi qu'une énième succession d'images sur cette terre de feu ? Au contraire, on ne peut être que sous le charme de ces photographies magnifiques qui expriment un point de vue qui change lors de différentes saisons.

La nature est, bien entendu, omniprésente, brutale et sans concession pour les habitants. Mais, l'auteur a choisi de ne pas insister sur les aspects les plus spectaculaires déjà largement détaillés dans d'autres recueils, comme les quelques 130 volcans effusifs qui se répartissent sur l'île. En fait, la nature suffit à elle-même. A cette occasion, on replongerait volontiers dans le manuel de géomorphologie de Max Derruau pour nous rappeler la formation des cônes de déjections, aussi spectaculaires que ceux du Spitzberg si bien détaillés par Marie-Françoise Andrée, mais aussi les modelés glaciaires... Ces paysages majestueux ont été sculptés par les intempéries et les convulsions souterraines qui agitent l'Islande. En effet, la terre bouge sous la pression du jeu de la tectonique des plaques que les photographies nous donnent à admirer et contempler.



**La chute de Seljalandsfoss, Marco Paoluzzo, Islande, d'ombre et de lumière publié par les Editions Favre, 2008.**

Ainsi, ces instantanés nous ramènent à nos représentations qui permettent de nous approprier plus facilement ces espaces fascinants. Ainsi, les pitons rocheux de Dyrholaey, vagues statues lointaines, rappellent aux lecteurs de Tolkien, la posture inquiétante de Sauron. De même, les célèbres aiguilles de coton à Belle-Isle peintes par Monet trouvent leurs corollaires sous les traits du rocher de Hvitserkur. Mais, plus sûrement encore, ce sont les couleurs proposées par l'auteur tout au long des pages de l'ouvrage qui nous interpellent. Le noir est omniprésent mais, au lieu d'obscurcir l'ensemble, il permet de relever le bleu de la mer, des cascades, des torrents multiples qui irriguent l'île mais aussi le vert des mousses, des prairies où gambadent les chevaux et les moutons. Ces sensations, ces oppositions de couleurs donnent une cohérence certaine à l'ensemble.



**La plage noire de Vik, Marco Paoluzzo, Islande, d'ombre et de lumière publié par les Editions Favre, 2008.**

Une île l'Islande ? Même si l'isolement ressort très clairement des clichés de Marco Paoluzzo, aucune de ses réalisations n'a été prise de la mer. Les bateaux sont photographiés à quai, dans le port de Reykjavik, et même un des ferries qui fait la liaison entre les lieux les plus reculés de l'île semble raser les parois d'une falaise abrupte. Le pays est-il pour autant un désert humain ? L'auteur devise lui même sur la « dérisoire présence humaine ». Bien sûr, les Islandais sont présents dans cet ouvrage. Ils apparaissent toujours dépendants de la nature que ce soit les pêcheurs à quai, les baigneurs à Blue Lagoon, les amoureux des chevaux ou les éleveurs de moutons. Ils adaptent leur vie en fonction des caprices de leur milieu comme en témoignent leurs habitations.

La présentation de l'ouvrage bénéficie d'un travail d'édition de très bonne qualité et, le point de vue de l'auteur, souvent crépusculaire et toujours terrien, nous apparaît rapidement comme original et saisissant. Une carte qui clôt ce voyage nous permet de localiser les photographies prises en nous invitant à partir à la découverte de cette nation déroutante. Sommes-nous quelques secondes désorientés par la beauté de ces paysages que Marco Paoluzzo nous propose deux clichés de panneaux de directions qui partent dans tous les sens aussi bien vers New-York, Reykjavik que Sydney. Plus qu'une galerie d'images, ce sont les couleurs et l'âme d'un pays qui nous est donné de feuilleter.

Compte rendu : Jean Philippe Raud Dugal